



CREOPS - Centre de recherches sur l'Extrême Orient

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CREOPS - Centre de recherches sur l'Extrême Orient. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02032114

HAL Id: hceres-02032114

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032114>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de recherches sur l'Extrême-Orient de Paris
Sorbonne (CREOPS) - EA 2565
de l'Université Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de recherches sur l'Extrême-Orient de Paris

Sorbonne (CREOPS) - EA 2565

de l'Université Paris 4

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation)

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Paris Sorbonne (CREOPS)

Label demandé : EA (renouvellement)

N° si renouvellement : EA 2565

Nom du directeur : Mme Flora BLANCHON

Université ou école principale :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

Institut National d'Histoire de l'Art (INHA)

Date(s) de la visite :

21 Janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Chantal ZHENG (Université de Provence)

Experts :

M. Marc CLUET (Université de Rennes)

M. Thierry DiCOSTANZO (Université de Strasbourg)

M. Christian GALAN (Université Toulouse-Le-Mirail)

M. Gregory LEE (Université Jean Moulin - Lyon 3)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. le président de la 15^{ème} section du CNU n'a pas désigné d'expert.

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Christine MAILLARD

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Barthelemy JOBERT, Vice-président du Conseil Scientifique - Paris 4



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

Entre 2006 et 2008, le CREOPS était composé de **31 membres**. Parmi ceux-ci, **12 enseignants-chercheurs** statutaires, affiliés exclusivement à l'unité, dont 4 de Paris 4 (2 professeurs et 2 MCF), et 8 MCF d'autres établissements (Lyon 3, Poitiers, Inalco, Paris 3, Artois, Nantes, Paris 8). S'ajoutent **11 autres enseignants** ou chercheurs associés, tous de Paris 4, Prag (1), contractuels (5), ou autres statuts (5), **deux chercheurs du CNRS** (1 dir 2, 1 CR1), et **6 chercheurs associés** du privé ou du public.

L'équipe encadre actuellement **23 doctorants**.

Sur les 12 membres statutaires, on compte deux HDR et un PEDR ; s'ajoute un autre HDR (CNRS). Deux autres HDR sont en cours.

Entre 2006 et 2008, **13 doctorants** ont soutenu leur thèse. La durée des thèses s'échelonne entre 4 et 7 ans (moyenne de **58,8 mois** par étudiant). Le taux d'abandon semble extrêmement faible. Sur ces 13 doctorants, on relève **6 bourses** (dont 3 EFEO, 1 co-tutelle, un financement ambassade, et une bourse autre).

24 publiants sont déclarés dans le rapport de l'équipe.

Sur les 12 statutaires CREOP, on compte 29 articles dans des revues à comité de lecture sur les 66 déclarés pour l'ensemble de l'équipe (soit un peu moins de 50%), 15 articles dans des revues sans comité de lecture (sur 35 déclarés) (un peu moins de 50%), 24 ouvrages (sur 33, dont 7 expositions)(72,72%). Pour les invitations et communications à conférences, on relève 28 références sur 56 (soit 50%), 13 directions d'ouvrages (sur 25) soit 50%.

Sur les 12 statutaires, il y a toutefois un déséquilibre : 3 chercheurs n'ont publié que 2 à 3 titres pour les quatre dernières années. Un autre est surtout actif dans le domaine des expositions. En revanche, globalement ils produisent plus d'ouvrages et assurent la moitié de la dynamique de valorisation vers l'extérieur.

Les 11 autres enseignants-chercheurs associés ont une contribution à l'équipe qui est loin d'être négligeable. Les articles et ouvrages publiés comptent pour près d'un tiers de l'ensemble de l'équipe. On constate une participation active de la PRAG.

Les deux chercheurs CNRS sont assez actifs scientifiquement mais n'apparaissent plus officiellement dans la liste des ressources humaines du contrat à venir, étant rattachés à d'autres équipes.

L'on constate que le groupe des 6 associés extérieurs (qui sont soit des professionnels, soit des post-doctorants chargés de cours, des tuteurs ou des traducteurs) prennent une part active aux colloques et manifestations.

Les doctorants sont encouragés à publier (Cf. rapport de l'équipe, confirmé par les entretiens du comité avec les doctorants). Plusieurs d'entre eux ont déjà publié entre 1 et 3 articles.

2 • Déroulement de l'évaluation

Après une réunion de concertation à huis-clos, le comité a été reçu par la directrice de l'équipe accompagnée de trois collègues qui ont présenté leurs projets. Cet exposé de 30 minutes a été suivi d'un débat avec les chercheurs. Le comité a ensuite rencontré 10 doctorants et 5 membres de l'équipe qui n'étaient pas présents lors de l'accueil. A l'issue de cette rencontre, le comité s'est réuni à huis-clos pour un premier bilan. Puis il a entendu de nouveau la direction de l'Unité pour des informations complémentaires. Une réunion des experts a suivi pour tenter de dégager les premières conclusions.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'équipe CREOPS a développé au cours des 15 dernières années une recherche majoritairement philosophique, philologique et artistique plus spécifiquement orientée vers les aires culturelles Chine et Inde. A présent elle amorce une ré-orientation partielle pour le nouveau contrat.

En effet, dans le nouveau contrat 2009-2012, l'équipe ne prolonge pas son axe de recherche sur le confucianisme, ni celui sur le jeu et la stratégie militaire (Cf.rubrique 4), ces thématiques ayant été celles du CREOPS depuis sa création en 1990. Elle conserve néanmoins la dimension « patrimoine matériel et immatériel » de l'axe confucianiste et la développe en un axe (à présent « composante ») intitulé « Conception de l'espace et pratiques patrimoniales » intégrant, au titre du patrimoine intangible, les langues, notamment le sanskrit, et développant la recherche sur le patrimoine naturel avec le projet ARCUS (avec le Ministère des Affaires Etrangères et le Conseil Régional Ile de France) pour la Chine et L'Inde. Deux statutaires en auront la responsabilité, tandis que 4 doctorants travailleront dans ce cadre.

L'axe de recherche 4 (Cf.rubrique 4) est conservé. Son libellé devient « Systèmes de représentation et pratiques artistiques : mondes indien et chinois ». 3 statutaires, un CNRS et 3 associés l'encadrent.

Deux nouvelles composantes de recherche, clairement profilées sont introduites :

-« la question de l'art en Asie : création et valorisation » a pour objectif principal la création d'une base de données et d'un musée virtuel, éventuellement en collaboration avec une institution chinoise : le Xi'an Academy of Fine Arts.

-La nouvelle composante de recherche « Les Echanges artistiques en Asie », encadrée par deux statutaires et un associé, vise à développer les échanges avec les Instituts d'Art chinois et à développer une recherche dans une perspective comparatiste pour évaluer les impacts interculturels.

Il apparaît ainsi, à travers les 4 nouvelles composantes de recherche proposées, que le CREOPS souhaite, et c'est tout à fait pertinent et cohérent, amorcer une redéfinition de ses rôles et resserrer sa thématique scientifique autour de ses membres statutaires et de leurs compétences. On pressent que l'équipe est en passe de trouver une identité qui la distingue mieux des autres institutions de recherche françaises (aussi bien CNRS qu'Université). C'est la raison pour laquelle on constate la disparition des recherches sur la littérature classique, comparée, poésie ou mythologie, au profit de thèmes plus ouverts articulant peinture-sculpture-calligraphie avec la question du patrimoine et des échanges culturels. Ceci semble d'autant plus justifié que l'équipe est entourée de plusieurs collaborateurs en prise immédiate avec le muséologie d'une part, les institutions internationales liées à la conservation d'autre part (Unesco). Par ailleurs, ceci est lié aux recherches des statutaires, et sans doute aussi, aux attentes des doctorants.

Au plan du *positionnement international*, l'équipe semble assez active en tentant de développer des partenariats avec la Chine, et l'Inde principalement, en accueillant des chercheurs étrangers pour une durée de plusieurs mois et en entretenant un réseau de relations interpersonnelles.

Au plan européen, pour des colloques, thèses et jury de thèses, l'équipe a des échanges avec l'Italie (Turin, Gênes et Bologne), la Hollande (Leyde), la Suède (Stockholm), l'Allemagne (Heidelberg), et l'Angleterre (SOAS et British Museum).

Au niveau local et national, le CREOPS est impliqué dans deux Masters (Art et archéologie de l'Extrême Orient)(Art et Archéologie de l'Asie du Sud-Est) et dispose d'un important vivier de doctorants qui apprécient la pluridisciplinarité et la multiculturalité de l'équipe (cf.entretiens avec ces derniers lors de la visite).

Depuis sa création en 1990, l'équipe a accueilli nombre de chercheurs qui depuis ont « essaimé » (selon les termes de la direction, Cf.entretien lors de la visite du Comité, le 21 janvier 2009) et constitué « des antennes » dans d'autres établissements et avec lesquelles le CREOPS garde des liens assez forts.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Ces quatre dernières années, le CREOPS a orienté ses recherches selon 4 axes.

Le premier axe (le Confucianisme : aspect social et patrimoine culturel matériel et immatériel) investit la question du renouveau philosophique de la Chine, sujet phare de nos jours, et de la réactivation des études confucéennes. Dans ce cadre, un colloque a été organisé par le CREOPS à la Sorbonne en 2005, avec publication des Actes en 2006. En 2008, un second colloque a été organisé par l'équipe à Qu Fu, ville natale de Confucius, en Chine. Outre les missions régulières, pour la préparation et les communications de 5 membres (3 statutaires et 2 associés), ce dernier colloque a été l'occasion d'approfondir les liens du CREOPS avec les spécialistes de l'Université de Pékin. On ne constate pas de doctorat soutenu sur ce thème. En revanche, on note un ouvrage collectif, plusieurs directions d'ouvrages, 2 ouvrages personnels, une petite dizaine d'articles.

Le deuxième axe (Espaces, sociétés, paysages et pratiques patrimoniales) traite des lieux de pèlerinage, de la gestion de l'espace et de la conservation des héritages traditionnels. L'accent collectif a été mis sur la ville de Qu Fu. Dans le cadre de cet axe, l'équipe entretient d'étroites relations avec trois grands musées français (Guimet, Cernuschi, Albert Kahn) et leurs conservateurs (d'ailleurs chercheurs associés). Cet axe ne concerne pas que l'aire culturelle Chine, il englobe aussi le Japon, le Vietnam, l'Inde, l'Afghanistan, le Bouhan, le Sri Lanka. 5 statutaires contribuent à cette recherche (soit 45%) et 7 associés. Cet axe est sans conteste celui qui fédère le plus de chercheurs. Il comptabilise un grand nombre de publications (une trentaine, dont 4 livres, 18 participations à colloques/conférences). Il est cohérent avec une thématique regroupant aussi bien le patrimoine intangible et les savoir-faire médicaux traditionnels, que l'archéologie de la Mongolie, l'art bouddhique ou l'art des jardins. On compte 4 doctorats faits dans ce cadre.

L'axe 3 (La guerre, la stratégie, le jeu), est un programme aussi ancien que l'équipe elle-même. Ainsi, il semble arrivé à son terme puisqu'elle ne le reconduit pas dans le futur contrat (Cf. Rubrique 4). Ces quatre dernières années, 6 chercheurs ont œuvré à l'animer, dont 3 statutaires (25% de l'équipe), et ont étudié les équipements et les stratégies militaires de la Chine ancienne et du Japon, avec une intéressante mise en perspective avec le « jeu ». On compte moins de dix publications sur ces thèmes, 1 direction d'ouvrage, pas de participation à des conférences/colloques et aucun doctorat soutenu. On comprend dès lors pourquoi le programme s'arrête dans la mesure où il ne mobilise plus assez de chercheurs.

Le quatrième axe (Textes, images et représentations) a abordé la calligraphie, la peinture, la sculpture, l'iconographie religieuse et les arts du spectacle avec un fort accent mis sur l'Inde. 7 chercheurs statutaires en font partie, complétés de 3 associés. Il a donné lieu à près d'une trentaine de publications (sur un total de 101) (soit 30% du travail de l'équipe), une quinzaine de participations à des colloques/conférences/expositions, plus de 10 ouvrages et catalogues (sur les 30 déclarés pour toute l'équipe, soit 30%). Il est à noter également qu'il y a eu 9 doctorats sur cette thématique (sur 13 doctorats), ce qui atteste l'attractivité de l'axe.

5 • Analyse de la vie de l'unité

Depuis sa fondation, le CREOPS a eu la même direction. On sent un mode de management souple et convivial, et un certain esprit d'équipe. Les doctorants sont parfaitement intégrés à cette structure dont ils ne font que des éloges. En termes de ressources humaines, l'équipe va passer, dans le nouveau contrat de 12 statutaires à 7, mais ne change pas la liste des associés. Sans doute le CREOPS aurait-il besoin d'un personnel de soutien à la recherche, compte-tenu de l'envergure de ses nouveaux projets de musée virtuel.

Ses publications et sa visibilité en termes de participation à des conférences/colloques nationaux et internationaux sont un vecteur important et régulier de sa communication. A cet égard, on regrette quand même les faibles efforts de publication en anglais notamment, mais aussi dans les langues des aires culturelles étudiées (Chine, Inde, Japon). Toutefois, on relève que le site WEB du CREOPS est très bien fait et que l'équipe mérite d'être félicitée pour cet effort.



6 • Conclusions

- **Points forts** :
 - l'encadrement important de doctorants.
 - l'investissement et la dynamique personnelle de la direction (direction de thèses, direction d'ouvrages collectifs).
 - la pluridisciplinarité.
 - l'intérêt des nouvelles thématiques proposées autour de la conservation du patrimoine matériel et immatériel.
- **Points à améliorer** :
 - Nombre insuffisant de HDR.
 - rôle non ciblé des chercheurs étrangers invités. Ceux-ci devraient être mieux intégrés aux travaux de l'équipe.
 - Liens à développer avec des organisations internationales concernées par la conservation du patrimoine. Ainsi le CREOPS pourrait-il avoir un profil reconnu dans ce domaine.
- **Recommandations** :
 - Développer les thématiques du nouveau contrat pour les aires culturelles Japon et Vietnam afin que le CREOPS puisse justifier son originalité en tant qu'équipe spécialisée sur les Arts extrême-orientaux.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A	A	A+	A

En Sorbonne , le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

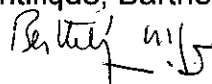
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

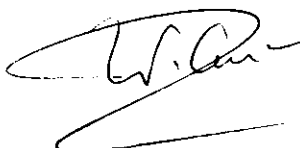
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



Vague D - Université Paris-Sorbonne (Paris 4)
Contrat quadriennal 2010-2013

Réponse au rapport du comité d'experts de l'AERES concernant le Centre de recherches sur l'Extrême-Orient (CREOPS) – EA 2565. Dir. Flora Blanchon

La visite de site du Comité d'experts sous la présidence de Mme Chantal Zheng (Université de Provence) en présence de M. Barthélémy Jobert, Vice-président du Conseil Scientifique – Paris 4 s'est déroulée le 21 janvier 2009 dans les locaux de l'équipe.

Le Comité d'experts était constitué d'experts spécialistes des aires culturelles auxquelles s'intéressent les enseignants-chercheurs (EC) du CREOPS ce qui a contribué à faciliter les échanges.

La réponse concerne les trois points à améliorer et les quatre points forts soulignés dans la conclusion du Comité ainsi qu'une remarque sur un axe qui n'apparaît pas dans le contrat 2010-2013.

Parmi les trois points à améliorer, l'équipe précise que les 23 doctorants – y compris les cotutelles de thèse – sont encadrés actuellement par 3 HDR et que deux HDR seront soutenues à la fin de l'année 2009. Dès la première année du contrat le CREOPS fonctionnera avec 5 HDR. Le suivi des doctorants, signalé comme le premier point fort par le Comité, sera donc nettement amélioré.

Par ailleurs, l'équipe a été renforcée par l'adhésion d'une PRAG de Paris 4 (ancienne élève de l'ENS, sinologue confirmée - classique et moderne, publications importantes et HDR en cours). Le SRU souhaitait compter les PRAG parmi les enseignants-chercheurs statutaires et les intégrer à part entière dans les équipes. Le dossier présenté par le CREOPS avait, dans un premier temps, adopté cette recommandation.

La question de la participation aux travaux de l'équipe des chercheurs étrangers invités pose effectivement un problème lié essentiellement à la question des langues utilisées pour les échanges et les publications. Les EC, les doctorants et les docteurs (CNU 15^e **et** 21^e /22^e sections) du CREOPS travaillent quotidiennement avec des chercheurs originaires de divers pays d'Extrême-Orient, qui, s'ils sont souvent anglophones ou francophones, préfèrent s'exprimer dans leur langue d'origine sur les questions d'art, d'esthétique ou de philosophie (la traduction laissant peu de place aux nuances et le recours à l'anglais s'avérant inadéquat). Cela fonctionne bien pour les échanges entre chercheurs, mais pour les colloques et les publications nous nous efforçons d'assurer des traductions. Le coût est très élevé et nous cherchons des aides pour ne pas grever le budget de l'équipe. Les abstracts en anglais restent la règle pour les revues du Centre.

Les invitations des chercheurs étrangers, comme les cotutelles, sont les garants du rayonnement de l'équipe à l'international et de la mobilité des EC, doctorants et docteurs (bourses chinoises RPC et ROC, japonaises, de l'EFEO et maintenant l'ouverture vers l'Inde et l'Asie du Sud-Est grâce au programme Arcus-Île-de-France.

En échange, les membres du CREOPS publient dans des revues en langues asiatiques (Chine-Japon).

Le troisième point à améliorer présenté par le Comité encourage le développement de nouvelles thématiques autour des liens avec les organisations internationales concernées par la conservation du patrimoine. Il rejoint le troisième point fort autour de la conservation en ajoutant la notion de patrimoine immatériel. Il s'agit en effet d'une préoccupation du CREOPS qui compte des spécialistes de ce domaine : inventaire de la statuaire en Inde et en Asie du Sud-Est, architecture au Vietnam, en Chine, et au Japon, plus spécialement l'art des jardins... Un membre de l'équipe est consultant à l'UNESCO pour le Patrimoine matériel du continent asiatique. Le programme ARCUS-INDE concerne également le patrimoine - matériel, immatériel et naturel -. Les relations et les échanges avec les musées occidentaux et asiatiques entrent aussi dans le programme : les colloques en collaboration avec le Musée Cernuschi et l'Institut National du Patrimoine 19 et 20 février 2009 sur la conservation des peintures chinoises du musée, et sur l'art des Pays himalayens (Bhoutan), le 8-9 octobre 2009 ; les collaborations avec le Musée Guimet récentes sur la Thaïlande, sur l'Inde, et passées sur l'Asie centrale, les céramiques etc. ; ainsi que la formation de nos doctorants sur les sites archéologiques de l'EFEO, témoignent de l'intérêt du CREOPS pour le patrimoine et sa conservation. Le projet de musée virtuel avec Xi'an, capitale historique de la Chine (-1000 à + 1270) entre également dans cet axe.

Pour le contrat 2006-2009, le CREOPS présentait 4 axes. L'axe 2 : « La guerre, la stratégie, le jeu » ne sera pas abandonné mais réexaminé et ses thèmes réintégrés dans autres axes de recherche en cours. Compte tenu de l'évolution de la formation et de la recherche, les membres de l'équipe se sont dirigés plus amplement vers les questions patrimoniales et ont demandé un PPF « Patrimoine... » qu'ils ont obtenu pour la durée du contrat 2006-2009.

La dotation du PPF a été utilisée pour favoriser les échanges (EC et doctorants) et pour organiser des colloques. Le PPF ne figure pas dans le nouveau contrat quadriennal. Son renouvellement n'a pas été demandé parce que le thème est maintenant intégré dans le programme du contrat 2010-2013 de l'EA 2565 - CREOPS.

Ceci nous ramène à la gestion du CREOPS. Il reste à résoudre le problème du financement de cet axe patrimonial dont le coût est plus élevé que celui des autres trois autres axes présentés par l'équipe. Dans cette perspective et compte-tenu de l'envergure du nouveau projet de musée virtuel avec Xi'an, la suggestion du Comité d'experts de l'Agence du besoin en personnel de soutien à la recherche rejoint les préoccupations immédiates du CREOPS.

Flora Blanchon
Dir. du CREOPS